

Forum international des jeunes agriculteurs

Déclaration des jeunes agricultrices et agriculteurs dans le cadre du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture (GFFA) de 2026

Introduction

Nous, jeunes agricultrices et agriculteurs du monde entier, nous réunissons au Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture (*Global Forum for Food and Agriculture* - GFFA) afin de partager nos points de vue sur l'avenir des systèmes agroalimentaires dans un contexte de défis sociaux, économiques et écologiques. L'agriculture est aujourd'hui confrontée à des défis sans précédents : le changement climatique s'accélère, les ressources naturelles et la biodiversité sont soumises à une pression croissante et la sécurité alimentaire mondiale doit être assurée pour une population croissante à une époque où nous continuons à assister à une diminution du nombre des exploitations et des surfaces agricoles. En tant que prochaine génération d'agricultrices et d'agriculteurs, nous sommes directement touchés par ces défis et avons la grande responsabilité de contribuer à des systèmes agroalimentaires durables, résilients et productifs.

La sécurité alimentaire mondiale est également fortement menacée par les conflits armés. Ces actions ébranlent la stabilité des chaînes de l'approvisionnement alimentaire mondial et compromettent la sécurité alimentaire dans le monde entier. Nous avons vu de nombreux exemples des effets négatifs sur les ressources hydriques dans les zones de guerre et comment l'eau est utilisée dans les conflits armés pour infliger des dommages aux populations locales. Nous condamnons les actes de guerre qui visent les infrastructures hydriques dont dépendent les communautés agricoles et la société civile.

Nous soulignons que les jeunes agricultrices et agriculteurs ne sont pas seulement les acteurs des changements, mais également des innovateurs, des entrepreneurs et des gardiens des ressources naturelles. Une participation significative des jeunes agricultrices et agriculteurs aux processus politiques - en lien avec des investissements à long terme, l'accès équitable aux

ressources, l'accès aux connaissances et aux conditions-cadres réglementaires favorables garantissants la rentabilité - sont indispensables pour permettre le renouvellement des générations dans l'agriculture. Dans ce contexte, l'eau, la récolte et la résilience deviennent des piliers fondamentaux de l'avenir de l'agriculture mondiale.

1. Eau

Nous reconnaissons que l'eau est une ressource fondamentale et de plus en plus rare de la production agricole mondiale. Dans de nombreuses régions, les jeunes agricultrices et agriculteurs subissent déjà les graves conséquences du changement climatique : sécheresses persistantes, modèles de précipitations irréguliers, inondations, problèmes de qualité de l'eau et concurrence croissante pour les ressources en eau. Dans de nombreux pays, l'agriculture est toujours le plus grand consommateur d'eau douce, tandis que les niveaux des nappes phréatiques diminuent et que les eaux de surface sont soumises à une pression croissante, due à la pollution et à l'insuffisance des mesures de protection.

Nous observons que des systèmes d'irrigation ou de drainage obsolètes, endommagés ou mal gérés limitent considérablement la capacité des agriculteurs à s'adapter au changement des conditions climatiques. Nous soulignons que les problèmes liés à l'eau sont de nature non seulement écologique, mais également sociale et économique. L'accès limité ou peu fiable à l'eau affecte directement la rentabilité des exploitations agricoles, limite le choix des cultures, diminue les rendements et menace les moyens de subsistance des populations rurales. La pénurie d'eau et la dégradation de sa qualité menacent également le renouvellement des générations, les jeunes agricultrices et agriculteurs étant confrontés à une insécurité croissante lors de la planification des investissements à long terme. Nous soulignons donc que l'eau doit être gérée comme une ressource stratégique, en conciliant les besoins de l'agriculture et la protection de l'environnement et les intérêts de la société dans son ensemble.

Nous demandons des conditions-cadres exhaustives pour la gestion de l'eau, promouvant une utilisation efficace et durable de l'eau, protégeant sa qualité et garantissant un accès équitable aux agriculteurs de toutes tailles. Cela nécessite des investissements de la part de partenariats publics, privés et mixtes dans des systèmes d'irrigation modernes, des systèmes de drainage,

des réservoirs d'eau, des barrages polyvalents et l'entretien des infrastructures existantes. Promouvoir des réglementations claires, transparentes et prévisibles en matière d'eau devrait conduire à une maximisation de la disponibilité de l'eau agricole et au maintien du débit fluvial, tout en préservant les écosystèmes. Le renforcement de la coopération entre les agriculteurs, les administrations et d'autres parties prenantes est essentiel pour développer la résilience, protéger les écosystèmes et préserver la biodiversité, tout en garantissant la production agricole pour l'avenir.

Nous invitons les ministres de l'Agriculture à faciliter les moyens permettant la participation des jeunes agricultrices et agriculteurs aux forums et politiques nationaux et internationaux, et à les reconnaître en tant qu'acteurs clés pour assurer la disponibilité de l'eau, l'assainissement et l'utilisation durable de l'eau comme base d'une agriculture productive et de la sécurité alimentaire.

2. Récoltes

Nous soulignons que la sécurité et la résistance des récoltes dépendent de plus en plus de la fiabilité de l'accès à l'eau, à l'énergie, aux infrastructures et aux connaissances. La variabilité du climat, les phénomènes météorologiques extrêmes, les espèces envahissantes, les nuisibles, les maladies et la raréfaction des ressources rendent la production agricole incertaine dans de nombreuses régions. Dans la mesure où ces risques s'aggravent, nous soulignons la nécessité de mécanismes efficaces de gestion des risques et de protection pour les agricultrices et agriculteurs. Même avec l'amélioration des pratiques et des technologies, la production agricole reste exposée à des défis climatiques, biologiques et liés au marché. En l'absence de programmes d'assurance contre les catastrophes, de systèmes d'alerte précoce et d'aide d'urgence rapide accessibles, les agricultrices et agriculteurs supportent une part disproportionnée du risque. Cette exposition compromet la stabilité des revenus, décourage les investissements dans des pratiques durables et affaiblit à long terme la résilience des systèmes alimentaires.

Dans de nombreuses régions rurales et isolées, l'accès limité ou instable aux infrastructures énergétiques et hydriques continue de limiter l'irrigation, de réduire la productivité et d'augmenter les défis en matière de production. Nous promouvons l'équilibre entre le

développement urbain et rural et la répartition des ressources. Nous reconnaissons que les agricultrices et agriculteurs réagissent à ces défis avec une multitude d'approches, en combinant savoir traditionnel et innovation. Des pratiques comme la micro-irrigation, le stockage de l'eau, l'agriculture de conservation, les [10 éléments de l'agroécologie](#) et l'amélioration de la gestion du sol contribuent à préserver l'humidité, à réduire l'écoulement et à stabiliser les récoltes. Les technologies nouvelles et les solutions énergétiques renouvelables permettent de plus en plus une utilisation plus intelligente de l'eau et une gestion plus efficace des exploitations, même dans des environnements de production difficiles.

Cependant, nous soulignons que l'accès à ces solutions est toujours déséquilibré. Les coûts d'investissement élevés, l'accès limité aux financements, l'insuffisance des services de conseil et les lacunes des infrastructures empêchent de nombreux agricultrices et agriculteurs - notamment les petits exploitants et les jeunes agricultrices et agriculteurs - d'introduire des pratiques qui renforceraient la résilience des récoltes. Sans un tel soutien ciblé, ces barrières risquent d'accroître les inégalités dans l'agriculture et de compromettre la sécurité alimentaire.

Nous appelons donc à l'inclusion des jeunes agricultrices et agriculteurs dans le processus de prise de décision politique ; cela permettra des investissements ciblés dans les infrastructures agricoles, promouvra des technologies abordables et accessibles, soutiendra le transfert des connaissances et le renforcement des capacités, tout en créant un environnement propice à l'amélioration de l'efficacité et de la production. Le document des recommandations politiques visant à promouvoir l'engagement et l'emploi des jeunes dans l'agriculture et les systèmes alimentaires pour la sécurité alimentaire et l'alimentation (*Policy Recommendations on Promoting Youth Engagement and Employment in Agriculture and Food Systems for Food Security and Nutrition*) du Comité de la sécurité alimentaire mondiale soutient notre appel. Les mesures de soutien publiques devraient reconnaître la diversité des systèmes agricoles et des conditions régionales, assurant que les solutions soient adaptables et adaptées aux différentes conditions locales. Renforcer la résilience des récoltes est essentiel, non seulement pour assurer l'économie rurale et les revenus dans l'agriculture, mais également pour

maintenir la stabilité de l'approvisionnement alimentaire et renforcer la contribution de l'agriculture à la sécurité alimentaire mondiale.

3. Résilience

Nous soulignons que la bioéconomie offre une voie décisive pour remédier au décalage entre une production croissante et les revenus agricoles. Lorsque les systèmes agricoles se concentrent exclusivement sur la production de quantités plus élevées de matières premières, les agricultrices et agriculteurs restent toujours exposés aux variations des prix et ne peuvent souvent pas tirer une valeur suffisante de leur production. Une bioéconomie bien développée permet aux agricultrices et agriculteurs de progresser dans la chaîne de valeur, stabilisant ainsi les revenus et diminuant la dépendance vis-à-vis de marchés des matières premières volatiles. La gestion durable de l'eau est fondamentale pour cette transition, car l'eau soutient aussi bien la production de la biomasse que les activités de transformation en aval. En reliant la gouvernance de l'eau aux stratégies de bioéconomie, les mesures politiques peuvent contribuer à assurer que l'augmentation de la productivité se traduise par une résilience économique, des emplois en milieu rural et des opportunités de revenus équitables pour les jeunes agricultrices et agriculteurs.

Conclusions

Nous réaffirmons que l'eau, les récoltes et la résilience revêtent une importance primordiale pour l'avenir de l'agriculture et des systèmes alimentaires dans le monde entier. Relever ces défis nécessite un engagement politique à long terme, des mesures politiques cohérentes et des investissements soutenus qui placent les jeunes agricultrices et agriculteurs au centre des solutions. Nous invitons les gouvernements, les organisations internationales et les parties prenantes à collaborer avec les jeunes agricultrices et agriculteurs afin d'assurer un accès équitable aux ressources, soutenir les innovations et créer les conditions préalables à des systèmes agroalimentaires durables.

En investissant dans la gestion de l'eau, des systèmes de récolte résilients et le renouvellement des générations, nous pouvons renforcer la capacité de l'agriculture à s'adapter au changement climatique, protéger les ressources naturelles et contribuer à la sécurité

alimentaire mondiale. Nous soulignons la nécessité d'une voix forte et indépendante des jeunes agricultrices et agriculteurs au sein des forums, libre de toute pression politique et de tout intérêt particulier.

Nous, jeunes agricultrices et agriculteurs, ne sommes pas seulement une promesse pour demain, nous sommes la force d'aujourd'hui. Il est essentiel que nous ayons une place à la table des décideurs politiques pour faire entendre notre voix. Nous faisons avancer le changement, tout en devant faire face aux conséquences des actions ou de l'inaction des dirigeants mondiaux. Nous sommes prêts à jouer un rôle actif dans la conception d'un avenir meilleur.

Sur les points suivants, les jeunes agricultrices et agriculteurs ont exprimé des opinions divergentes et n'ont pas pu parvenir à un consensus :

- L'inclusion du paragraphe : « Par exemple, les résultats de la guerre ont détruit le réservoir d'eau de Kakhovka en Ukraine. Cela a entraîné une catastrophe écologique profonde dans la région, qui a gravement endommagé la sécurité hydrique, les surfaces agricoles et la résilience des communautés agricoles. »